

Editorial

Ici à Hastings, au bord de la Manche, on peut voir sur la plage des bateaux de pêche et les filets qui séchent. Le matin, j'aperçois parfois de magnifiques toiles d'araignée dans l'herbe ou sur les clôtures. En ville, une ménagère part faire ses courses avec un filet à provisions. Les acrobates du cirque sont rassurés de savoir qu'un filet de sûreté les attend s'ils venaient à tomber... Si vous étiez Soeur du Holy Child comme moi (si vous aviez cette chance!) vous remarqueriez dans les écrits de la Congrégation, depuis quelques années, des mots, tels que: "corporateness" (la conscience de faire partie d'un même corps), "connectedness" (pensez à "connexion": la liaison d'un appareil électrique à un circuit, ou de deux appareils électriques), "interdépendance"... Nous insistons sur l'"internationality", sur la "global awareness" (perception globale du monde). On parle, comme partout, de "network": réseau. Le mot anglais se

compose en effet, de "net": filet, et de "work": travail, ouvrage, oeuvre.

C'est intéressant, tout cela. Nous-mêmes, ne sommes-nous pas chacun, chacune, comme les noeuds d'un filet, les "carrefours" d'une toile d'araignée? Devant moi sur ma table, en vous écrivant, j'ai:

- Des nouvelles de plusieurs d'entre vous! (Merci...)

"Ne sommes-nous pas chacun, chacune, comme les noeuds d'un filet, les carrefours d'une toile d'araignée?"

- Des nouvelles des SHCJ d'Afrique, que vous lirez dans les pages suivantes.

- Une lettre de Sr. Anna Marie Briand, Soeur de Ste Clotilde qui habitait autrefois en fraternité, au Colombier à Créteil. Elle est depuis quatre mois en mission à Mopti, au Mali.

- Un mot de Sr. Norma, Fille de la Charité, argentine. Du temps où elle résidait à la rue du Bac pour apprendre le français, nous avons préparé ensemble

notre départ en Afrique, elle pour le Congo puis le Zaïre. Elle me parle de la

"Elle me parle de la souffrance de ses soeurs à Goma (Zaïre) dans les camps de réfugiés rwandais.

souffrance de ses soeurs à Goma (Zaïre) dans les camps réfugiés rwandais...

- Les textes de la célébration oecuménique du 3 mars dernier pour la Journée Mondiale de la Prière des Femmes. Cette Journée Mondiale fut préparée cette année par les femmes du Ghana. Son thème: "La terre est une maison pour tout le monde".

- Je pense aussi à mes retrouvailles à Londres, voici plusieurs mois, avec Sr. Patricia, une autre Fille de la Charité, américaine, partie maintenant en Ethiopie après le Cameroun.

- Le mois dernier, j'aidais Sr. Paméla (SHCJ) à traduire en anglais le Message de Noël des Evêques du Tchad, pour le CIIR: "Catholic Institute for International Relations".

- Ici même, dans ma communauté d'Hastings, nous nous préparons à recevoir quatre personnes envoyées par notre diocèse pour guider dans la prière personnelle tous ceux qui le désirent pendant une semaine, dans notre paroisse (animée par des Pères Pallottins irlandais).

Lisez les nouvelles des SHCJ en Afrique... Regardez le filet, la toile d'araignée... Pensez aux mots que j'énumère au plus haut... N'est-ce pas merveilleux d'être ainsi en lien liés, reliés (d'où le mot: religion) attachés, tournés vers tant d'autres femmes et hommes, jeunes et enfants?

Que le Dieu Trinité-Unité nous bénisse!

Avec mon amitié et ma reconnaissance,

(Sr) Katharine.

LE TCHAD : UN PEU DE GEOGRAPHIE

UN PAYS TROPICAL

Situé au centre du continent africain, le Tchad appartient à la zone intertropicale (entre les deux tropiques). C'est la zone climatique qui ne connaît pas l'hiver. En effet, quel que soit le lieu considéré, la moyenne du mois le moins chaud (janvier), est d'environ 25°C, celle du mois le plus chaud (juillet), étant de 30 à 35°C.

Les saisons sont déterminées par le régime des pluies: *une saison sèche, une saison des pluies.*

Trois régions se distinguent nettement du nord au sud:

- La plus au nord: le désert saharien. Il n'y pleut pratiquement jamais, ce qui rend la vie sédentaire impossible en dehors des oasis. *C'est le domaine de l'élevage nomade.*

- Au centre: le Sahel. Ce mot arabe signifie "rivage" (rivage du désert) et correspond à une steppe buissonneuse. Les pluies qui tombent entre juin et septembre sont peu abondantes et irrégulières. *L'agriculture y est donc précaire, surtout dans la partie nord.*

- Au sud enfin: la savane. Cette formation végétale, formée de hautes herbes et d'arbres dispersés pousse sous un climat tropical plus humide, où les pluies, plus abondantes, sont aussi plus régulières. *Les cultures (millet, coton, canne à sucre) y sont beaucoup moins aléatoires.*

Les deux fleuves, le Logone et le Chari, sont orientés sud-nord. Ils prennent leur source au Cameroun et en R.C.A. plus humides et se jettent tous les deux dans le lac Tchad dont le niveau baisse d'année en année en raison de l'assèchement du climat.

UNE POPULATION JEUNE

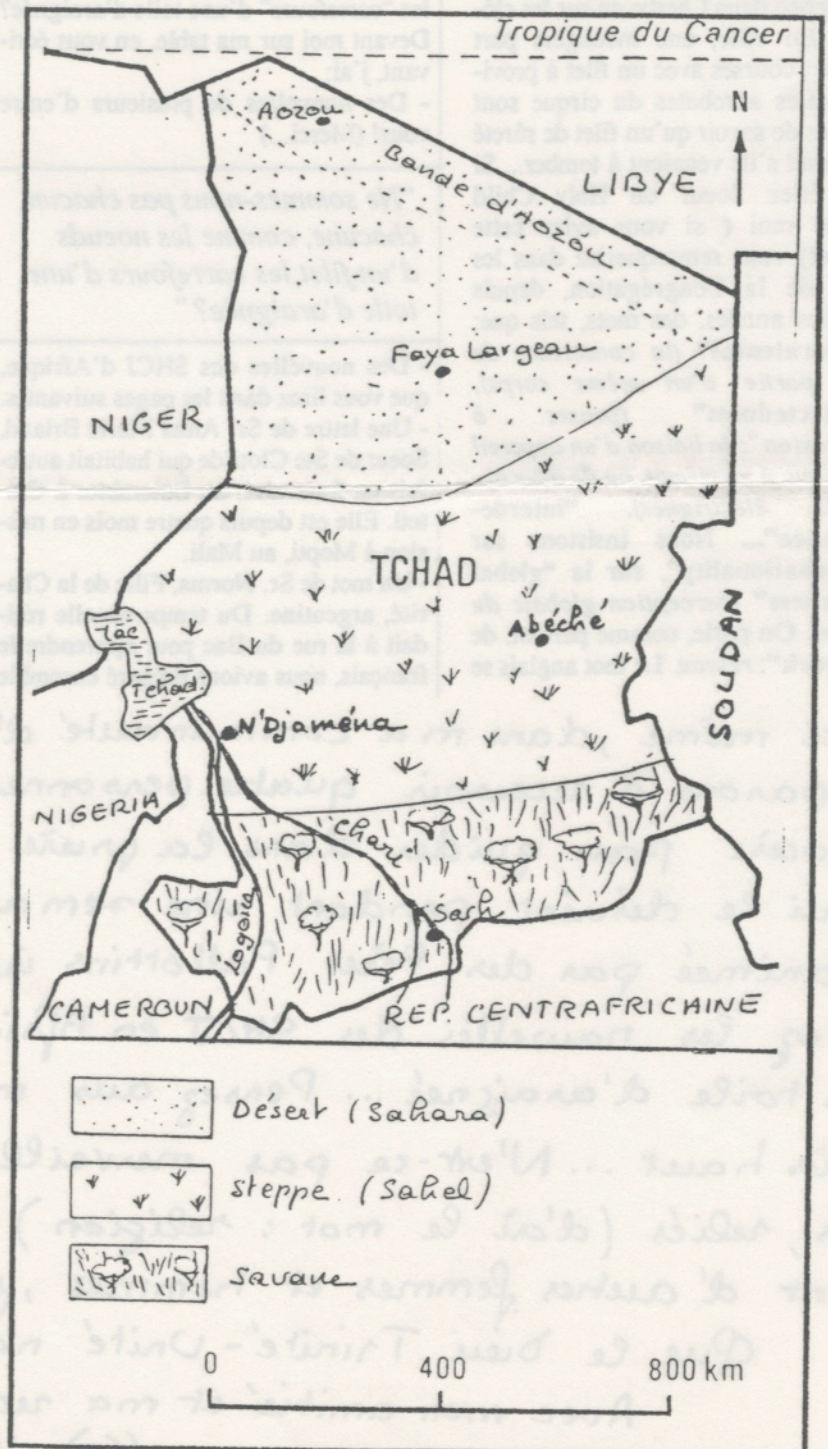
Comme l'ensemble des Etats sahéliens, le Tchad est un pays de contact entre l'Afrique blanche au



nord (*musulmans majoritaires*) et de l'Afrique noire au sud, à partir de N'Djaména (*animistes et chrétiens majoritaires*). La plus grande partie de la population est regroupée dans le sud du pays près des deux fleuves. Cette population est comme l'ensemble des populations africaines, très jeune: l'indice de fécondité est de 5,9 enfants par femme (en France il est de 1,65).

(à suivre)...

Christine FOURAGE



LE MOT DU PRESIDENT

Deux grandes et bonnes nouvelles !!!

Alain LEBOULANGER

♦ **Sœur Margaret Jackson**, originaire du Ghana, s'est portée volontaire et a été acceptée pour rejoindre la Communauté de N'Djaména. Elle est actuellement à Créteil pour apprendre le français. Les membres du Comité de Gestion ont eu le plaisir de la rencontrer lors de leur dernière réunion, en Mars. Je vous invite à faire, vous aussi, la connaissance de Sœur Margaret. Quel meilleur apprentissage d'une langue que de participer aux événements simples et quotidiens de la vie ? Aider la Mission au Tchad, c'est aussi, en la circonstance, décrocher son téléphone¹ et lui proposer de venir partager quelques heures de notre vie familiale, paroissiale, culturelle, et pourquoi pas professionnelle, ... De plus, si vous en mourez d'envie, je suis sûr qu'elle ne vous en voudra pas de vous

laisser aller, à condition que ce ne soit que quelques minutes, aux plaisirs de la langue de Shakespeare. D'avance, je vous remercie de répondre nombreux à cet appel.

♦ L'une des sœurs du Holy Child en mission au Tchad sera bientôt en France. Il s'agit de **Sœur Joséphine**, que nous avons eu le grand plaisir de voir à l'occasion de la constitution de notre Association, en Septembre 94. En Comité, nous avons pensé opportun de saisir cette occasion pour organiser une rencontre amicale où nous pourrions l'écouter nous parler de l'action et de la vie des sœurs à N'Djaména. Je vous invite donc à retenir sur vos agendas la soirée du **19 Mai prochain, à partir de 20 H 30**. Sœur Joséphine aura peut-être avec elle quelques supports audiovisuels

pour illustrer son propos. Puis, autour du verre de l'amitié, il sera loisible à tout un chacun de dialoguer directement avec elle. Ce sera aussi la première fois que nous nous rencontrerons depuis la création d'AFFÉ. Les contacts épistolaires, c'est bien, se connaître personnellement c'est mieux ! Je souhaite que vous puissiez venir nombreux à cette réunion, à laquelle essaiera de se joindre également **Sœur Katharine**. Merci de tout faire pour vous libérer, et pour tous ceux et celles qui, bien que résidant en Ile de France, hésiteraient à cause de la distance ou de l'heure tardive, de grâce appelez-nous au 48 99 95 25, pour que puissent s'organiser des regroupements par véhicules. C'est aussi cela, l'esprit d'associés ! Enfin, pour nos amis de province, Christine Fourage s'engage auprès d'eux à assurer un reportage photographique de la soirée, dont ils pourront lire dans ces colonnes le compte-rendu.

¹ Tél : (1) 42-07-49-38

GRANDE SOIREE AFE

A CRETEIL

(Ecole de Maillé)

VENDREDI 19-MAI-95

20 H 30

"LA MISSION DU TCHAD
A NOTRE PORTE"

AVEC SOEUR JOSEPHINE

(De passage à Créteil)

Soyons tous présents...

d'autant que...

Il était une fois une machine à coudre...

Echos du Tchad N° 2 (Janvier 95) Extrait de l'éditorial de Sœur Katharine :
" ...mais un autre grand besoin apparaît : une machine à coudre pour un groupe de femmes (attention, il faut se rappeler qu'Am Toukoui n'a pas l'électricité). Si vous vouliez réfléchir là dessus, ce serait formidable. "

Ce numéro sitôt arrivé dans les boîtes aux lettres, le téléphone sonne : Madame Vandame maman de Monseigneur Vandame, évêque de N'Djaména, nous propose sa machine à coudre mécanique, machine qu'elle possède depuis le début de son mariage. Ravis de cette générosité, nous nous interrogeons toutefois sur la manière économique de faire parvenir à destination ce précieux matériel au châssis en fonte.

Grâce à Monsieur Jean François Lavergne, de l'Ordre de Malte, la vénérable machine âgée de 73 ans sera prise en charge par des professionnels au domicile de Mme Vandame, puis soigneusement emballée, elle sera acheminée au Tchad.

Si nous avons dû supporter le coût de l'opération, il se serait agi de plusieurs milliers de francs !!!

Un très grand merci à Madame Vandame, tout d'abord, qui a su se séparer d'un bien familial et dont on peut deviner la valeur sentimentale; à l'entreprise MG France, ensuite, et à son Président, Monsieur Michel Gorand, qui nous ont offert le conditionnement et le transport. Merci à tous les deux au

premier degré, pour cette machine bientôt à destination; merci surtout pour la démonstration que vous nous offrez : seul je ne peux rien, à plusieurs, tout est possible. (Nous vous tiendrons informés de la suite des opérations).



BUDGET 94

RECETTES				
Mois	Cotis.	Dons	Kermesse	Total
Oct.	380	7110	3875	11365
Nov.	520	5475		5995
Dec.	200	2050		2250
Tot.	1100	14635	3875	19610

DEPENSES			
Mois	Fonct. Timbres	Envoi Tchad	Total
Nov.	1177		
Dec.	16	11000	12193
SOLDE 94			7417

DERNIERE MINUTE
Sœur Katharine sera parmi nous, à CRETEIL le 19 Mai prochain (20H30) avec Sœur Joséphine.

EN DIRECT DU TCHAD



De Soeur KATHARINE:

Soeur ANNE écrit de N' Djaména (fév. 95): " Nous avons reçu le N° 2 d' "Echos du Tchad". Ces gens-là à Créteil sont incroyables !" (sic). Elle ajoute: "Je suis sûre que la présence de Margaret Jackson (du Ghana, se préparant actuellement à Créteil même, à rejoindre la communauté de N' Djaména) et bientôt l'arrivée de Joséphine pour quelque temps, les aideront à se sentir partie-prenante de ce

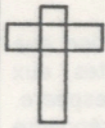
... "les aideront à se sentir partie-prenante de ce qui se passe au Tchad."

qui se passe au Tchad".

Anne annonce qu' il y a des grèves dans les écoles; un exemple de violence dans la ville; la préparation des toutes premières élections au Tchad en avril.

Le jardin à Am Toukoui se porte bien et les Soeurs mangent les papayes de leur propre papayer (fruit comme le melon). Mélinda a une soixantaine de volontaires pour l'aider dans son travail contre le SIDA, et a obtenu une bourse.

HOMMAGE A SOEUR BLANDINE



Sachant que beaucoup d'entre vous ont connu Soeur BLANDINE, longtemps présente à Créteil puis à St. Maur, il faut vous annoncer son départ au ciel le 4 février 1995, à Hastings.

Des membres de sa famille qui auraient aimé traverser la Manche pour lui rendre visite l'hiver dernier, ne pouvant le faire pour

raisons de santé, lui avait envoyé le prix de leurs billets. Soeur BLANDINE a dit tout de suite: "Je voudrais que cette somme soit versée pour le Tchad." Ce qui fut fait...

On peut penser aux vers du poète TAGORE:

"Que seulement je fasse de ma vie une chose droite et belle, pareille à une flûte de roseau, que Tu puisses emplir de musique !"

Soeur Katharine



"C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre"

Mathieu 12, 33.

NDLR : OUI, beaucoup ont connu, apprécié et aimé Soeur BLANDINE à l' Ecole de Maillé.

Sa grande discrétion, sa profonde humilité nous interdisent par pudeur, de trop en dire.

Mais, l'amour qu' elle portait aux autres, à travers son dévouement, l'amour de la musique, à travers ses qualités de "flûtiste" qu' elle aimait faire partager, l'amour enfin, de ce qui était beau, sacré, à travers les magnifiques icônes qu'elle réalisait, nous restent bien présents à la mémoire.

Nous nous sentons tous unis par la prière.

UN DEBARQUEMENT A MARSEILLE EN 1836

Par Soeur Marie-Pierre

Résumé du chapitre précédent: La famille Connelly s'embarque de la Nouvelle Orléans pour Marseille. Après 51 jours de traversée éprouvante, l'Edwin jette l'ancre en rade de Marseille. Aucun signe de vie... Est-ce la quarantaine?...Non, un bateau arrive...Déception, ce n'est qu'un bateau de pêche...

"**H** eureusement notre déception est de courte durée car voilà qu'à l' Est une embarcation luttant contre des vents contraires tente de nous rejoindre et à l' Ouest, tout près de nous, en voici un autre !... Quel beau petit navire ! Comme il fend les vagues ! il semble ne pas avoir de poupe - une seule petite voile qui porte le numéro du pilote... Ils sont cinq ou six dans l' embarcation...avec quelle adresse ils la dirigent !...Qu'ils sont drôles ces gaillards avec leurs bonnets de laine brune qui pendent sur une oreille comme s'ils devaient être jetés du côté où souffle le vent.

Maintenant on passe les haussières. Bientôt le pilote est sur le pont et jase en français...Quelles chaussures ! Comment peut-il marcher là-dedans ! On dirait de petits bateaux de bois.

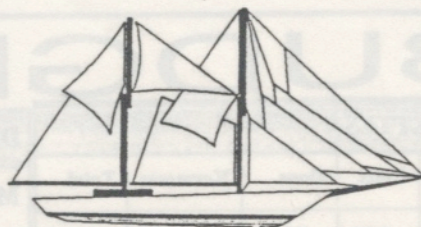
De leur barque les autres crient: "Du porc ! du porc !" Le steward leur en lance une demi-douzaine de morceaux et ils s'en vont très satisfaits.

Nous demandons tout d'abord si Marseille est salubre. "Oh! oui, il y a six mois que le choléra nous a quittés".

- Est-ce que nous allons pouvoir éviter la quarantaine ?

- Oh ! oui, on ne vous gardera que cinq jours...

- Cinq jours dans cette petite cabine ! Eh bien ! il ne nous reste qu'à en prendre



notre parti et à tout endurer de bonne humeur."

Et Mme Connelly qui a le don de ne jamais se laisser abattre par les événements tourne ses regards vers la côte.

"Oh ! ces collines, qu'elles sont belles !

Elles semblent être couvertes de maisons de campagne - grandes et petites - Le pilote nous en montre une qui a autant de fenêtres que de jours dans l'année". (S'agissait-il de Puyricard ? Comment à cette distance aurait-on pu le voir? Nos Américains avaient-ils saisi toutes les explications de ce guide improvisé qui, heureux de voir l'enthousiasme des voyageurs, a bien pu leur dire, que là-bas il y avait une demeure encore plus magnifique que celles qu'ils apercevaient ?... "Nous ne voyons rien de la rade, ni même de la ville...J'aurais dû décrire le phare, la forteresse et plus loin à l'Est, au large, ce magnifique rocher et le panorama remarquable des deux petites îles à l'entrée du port."

Et c'est une Cornelia ravie qui continue et ne peut cacher sa joie et son impatience d'entrer enfin dans "cette noble rade" "Comment allons-nous pouvoir y pénétrer ? Je ne peux me le figurer, car l'entrée ne semble pas plus grande que le navire!...(à suivre...).